

LE

# Messenger de la Foi

ET DES BONNES ŒUVRES

PARAISSANT CHAQUE SEMAINE

SOUS LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR. DE MONTRÉAL



Le juste vit de la Foi. (Rom. I, 17.)  
La Foi qui n'a point les œuvres est  
morte en elle-même.  
(St. Jacq., ch. II, v. 17.)

MONTREAL

EUS. SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 10 RUE ST. VINCENT  
1873

## Coup d'œil sur la situation religieuse de l'Europe, et de la France en particulier.

### Allocution du Saint-Père.

Nous interrompons aujourd'hui notre Cours ordinaire d'instructions, pour jeter un coup d'œil sur les événements consolants pour la religion, qui se passent actuellement dans le monde entier et spécialement en France, et qui en présagent de plus heureux encore pour un avenir prochain.

Voici ce que nous lisons dans une *Revue Religieuse* hebdomadaire publiée en France :

“ Ne nous laissons pas troubler par ce qui se passe au dehors et par les épreuves qu'il nous faudra peut-être encore traverser, pour arriver enfin à la tranquillité de l'ordre. Redoublons de prières et espérons.

“ En Angleterre, nous voyons le catholicisme s'avancer d'un pas sûr, pendant que l'établissement Anglican s'effondre, et que les sectes dissidentes reviennent à la vérité ; les esprits droits et les âmes sincères s'éclairent par le spectacle même de leurs divisions.

“ En Allemagne, les excès du Césarisme anti-catholique et maçonnique conduisent à la dissolution complète du protestantisme, et préparent une renaissance catholique, qui contribuera à la reconstitution de ce bel édifice de la chrétienté, disloqué par la révolte du seizième siècle, et cru détruit un moment par l'athéisme de 1789.

“ En Suisse, c'est le même résultat qui se prépare ; en Italie tout le monde pressent des événements qui achèveront la ruine de la Révolution, et qui donneront un splendide éclat à cette église d'Italie si éprouvée, mais si épurée aussi par le feu de la persécution.

“ C'est aussi la persécution qui va rendre à l'Eglise d'Espagne toute sa vigueur ; et celles que la franc-maçonnerie et les doctrines césariennes suscitent au Mexique, au Pérou, au Vénézuéla, au Brésil, tournent

visiblement au réveil de ces Eglises d'Amérique où la foi est toujours restée vive, mais où l'on avait à déplorer un grand relâchement dans les mœurs et dans la discipline.

“ Les peuples païens s'ébranlent comme les autres sous l'action de la Providence, qui veut soumettre le monde entier au Christ Jésus : le Japon s'ouvre à l'Évangile ; la Chine reste ouverte, malgré quelques faits de persécution ; la prise de Khiva par les Russes, vient d'amener là l'abolition de l'esclavage, et soumet un État musulman de plus à une domination chrétienne ; l'Afrique ouverte par l'Algérie, va cesser d'être inaccessible. Le dix-neuvième siècle a eu bien des souffrances et bien des douleurs ; nous avons le ferme espoir qu'il sera couronné par un splendide triomphe de l'Église et de la civilisation chrétienne ; et, grâce à Dieu ! La France sera à la gloire comme elle a été à la peine ; elle aura puissamment contribué au triomphe, après avoir si malheureusement contribué aux désastres. ”

### Les députés Français et le Pape,

Le 24 mai dernier, dans sa séance de clôture, l'Assemblée générale des comités catholiques avait voté par acclamation l'adresse suivante au Saint-Père. Cette adresse a été signée par plusieurs députés catholiques, membres actifs des comités. On verra, par le texte de cette adresse qu'elle exprime une adhésion complète au *Syllabus*. C'est par des applaudissements redoublés que l'Assemblée tout entière a salué et souligné ce passage, qui montre bien que tous les catholiques de France sont unanimes dans l'expression de leur amour pour Pie IX, et pour la la vérité.

Voici le texte de cette adresse :

“ Très-Saint Père,

“ Les représentants des comités catholiques de France, réunis à Paris, ont commencé leurs travaux en sollicitant votre bénédiction. Ils ne peuvent les terminer que par

une nouvelle expression de leur amour envers le Siège Apostolique et envers Votre Sainteté. Dans les sentiments de la concorde la plus parfaite, fortifiés les uns par les autres, nous avons été, nous sommes, nous voulons être des enfants d'obéissance. Nos vœux, nos résolutions, nos désirs sont inébranlablement soumis aux décisions de la sainte Eglise, mère généreuse de notre France et de chacun de nous. Nous croyons que c'est elle qui nous pacifiera et nous relèvera parmi les peuples. D'un cœur unanime et empressé, nous prenons pour règle ses enseignements, qui sont les inspirations de l'Esprit-Saint.

“ Nous voulons, très-saint Père, affermir nos pieds dans la bonne voie en consoler votre cœur, abreuvé de tant d'amertumes, en professant l'entière adhésion, de nos intelligences à toutes les décisions infaillibles émanées de la Chaire de Pierre. Convaincus que vos décisions et spécialement le grand et courageux *Syllabus*, qui garde toute la vérité sociale, parce qu'il signale et proscriit toute erreur contraire, sont la règle pratique pour tout catholique sincère; nous voulons y conformer non-seulement nos intelligences, mais aussi toute notre conduite privée et publique.

“ Que votre Sainteté daigne bénir ces enfants prosternés à ses pieds, et que Dieu conserve longtemps Pie IX, à notre amour et aux besoins du monde.”

A la suite des pèlerinages de Chartres et de Paray-le-Monial, en juin dernier, une autre adresse, non moins significative et signée par plus de cent députés, a été envoyée à Pie IX; la voici :

“ Très-Saint Père,

“ Les députés à l'Assemblée nationale de France, réunis il y a quelques jours à Chartres, puis à Paray-le-Monial, et ceux de leurs collègues qui, unis de cœur avec eux, n'ont pu accomplir ces pèlerinages, offrent à votre Sainteté le témoignage de leur vénération et de leur dévouement.

“ Profondément émus des maux de notre patrie et des douleurs de l’Eglise, nous espérons que Dieu se laissera toucher par vos prières, très-saint Père, et par celles qui s’élèvent à lui en ce moment, de tous les points du monde catholique, et surtout de la France.

“ Nous n’avons pas de plus ardent désir que celui du triomphe de l’Eglise de Jésus-Christ ; et notre patriotisme, d’accord avec les enseignements de l’histoire, nous inspire cet espoir que l’Eglise et la France, sa fille aînée, recouvreront ensemble, et l’une par l’autre, la prospérité, la paix, la grandeur et la liberté.

“ Comment désespérer, au moment où nous nous sentons entraînés par cet admirable et irrésistible élan qui pousse le peuple de France vers les sanctuaires où il plaît à Dieu de manifester sa miséricorde et sa toute-puissance ?

“ Non, le salut ne sera pas refusé à cette nation si cruellement éprouvée, et qui, éclairée enfin sur la cause de ses malheurs, revient à la vérité méconnue et se jette suppliante aux pieds de celui qui relève, quand il lui plaît, les nations humiliées et vaincues.

“ Daignez bénir, très-saint Père, ces pieuses manifestations et ces heureux retours. Bénissez nos résolutions et nos travaux.

“ Nous croyons tous ce que vous croyez ; nous acceptons avec la plus entière soumission les enseignements du Vicaire de Jésus-Christ, et nous ne saurions avoir de joie plus grande que celle de mettre à vos pieds nos cœurs de catholiques fidèles, et de nous dire avec le respect le plus profond.

“ De Votre Sainteté, les fils dévoués.”

Pie IX a répondu le 24 juillet à cette adresse par le Bref suivant, qui témoigne de toute sa joie, et de sa ferme confiance dans le salut prochain de la France, et dans le triomphe de l’Eglise :

“ *A nos chers fils Lucien Brun, G de Belcastel, comte  
 “ d’Abbadie de Barrau, et à tous les députés de  
 “ l’Assemblée nationale de France qui, dans le but de  
 “ se consacrer au Sacré-Cœur de Jésus, ont organisé la  
 “ cérémonie de supplication à Paray-le-Monial.—Lyon.*

### PIE IX, PAPE.

“ Chers Fils, Salut et Bénédiction Apostolique.

“ Nous n’avons pas douté, bien aimés Fils, que se lève-  
 “ rait de nouveau en France, après les longues ténèbres  
 “ de l’erreur, le Soleil de justice, aussitôt que nous avons  
 “ aperçu qu’il était manifestement précédé de cette très-  
 “ rejouissante aurore, la Mère de Grâce. C’est Elle qui,  
 “ par sa présence, a fait sortir de son sommeil, d’une façon  
 “ admirable, cette nation ; Elle qui a suavement attiré le  
 “ peuple ; Elle qui s’est attaché toutes ces foules empres-  
 “ sées, par des bienfaits sans nombre, afin que de tous  
 “ Elle fit à son Fils un royaume.

“ Déjà vous, bien aimés Fils, vous lui avez été amenés,  
 “ par cette très-douce Mère ; déjà vous êtes allés droit à  
 “ lui, vous plaçant avec assurance sous sa garde : et déjà,  
 “ de votre propre mouvement, vous lui consacrez vos per-  
 “ sonnes, tout ce que vous avez, et votre patrie.

“ Il y a vraiment un spectacle digne des anges et des  
 “ hommes dans ces légions pressées de chrétiens et de chré-  
 “ tiennes, qui, sans nulle incitation de l’autorité ecclésias-  
 “ tique, mais uniquement à sa grande joie et sous son  
 “ action modératrice, affluent spontanément dans les  
 “ sanctuaires, pour demander pardon de s’être tenues si  
 “ longtemps éloignées de Dieu, et lui présenter ce cœur  
 “ contrit et humilié qui ne connaît pas de refus.

“ Lorsque Nous Nous rappelons que l’origine de tous  
 “ les maux est venue de ceux qui, à la fin du siècle dernier,  
 “ s’étant emparés du pouvoir suprême, importèrent les  
 “ horreurs d’un nouveau droit et propagèrent les fictions  
 “ d’une doctrine insensée ; lorsque Nous Nous rappelons  
 “ qu’elle est venue aussi d’un emploi pervers de la puissance

" et des armes d'où sont sorties, avec le bouleversement  
 " complet de l'ordre politique en Europe, toutes ces  
 " semences de désordre qui, chaque jour se répandant  
 " plus au loin, ont peu à peu conduit le monde à cet état  
 " de commotion qui ne cesse pas, Nous éprouvons une  
 " joie extrême en voyant que le retour de la France à  
 " Dieu, commence avec éclat et par ceux qui ont été dépu-  
 " tés pour s'occuper des affaires du peuple, pour porter  
 " des lois et gouverner la chose publique, et par ceux qui  
 " placés à la tête des armées de terre et de mer, refont la  
 " force de la nation.

" Cet accord du droit et de la puissance pour rendre  
 " hommage au Très-Haut, à qui appartiennent la  
 " sagesse et la force, présage un avenir où le règne de  
 " l'erreur sera prochainement détruit, et où, par consé-  
 " quent la cause des maux sera extirpée jusqu'à la racine ;  
 " il donne en même temps l'espérance d'une parfaite orga-  
 " nisation des choses, d'une solide tranquillité et d'une  
 " pleine restauration de la grandeur et de la gloire de la  
 " France. Car celui qui est grand par la force, par le  
 " jugement et par la justice, donnera sagesse, intelligence  
 " et fermeté à ceux qui croient en lui d'un cœur parfait,  
 " et il répandra avec munificence ses dons de grâces sur  
 " le peuple qui s'est consacré à lui, et qui espère en lui.  
 " C'est là ce que Nous augurons pour vous, c'est là ce que  
 " nous augurons pour votre patrie, bien-aimés Fils. Dans  
 " cet espoir, comme gage de l'appui du Ciel, et comme  
 " témoignage de Notre paternelle affection, Nous accor-  
 " dons de tout Notre cœur à chacun de vous et à la  
 " France entière, la Bénédiction Apostolique.

" Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 24 juillet de l'an  
 " 1873, de Notre Pontificat la vingt-huitième année. ●

" PIE IX, PAPE. "

### Feu le Revd. Mr. C. Aubry.

Mardi dernier avaient lieu à St Laurent les funérailles du très regretté Messire Clément Aubry, s'il faut juger du respect et de l'estime dont le clergé et les fidèles de tout rang entouraient ce vétéran de la milice du Seigneur, par le concours qui a eu lieu autour de sa dépouille mortelle, ce respect et cette estime devaient être dans le plus haut degré : la large église de St. Laurent était littéralement comble. Toute la bonne vieille paroisse était venue avec empressement, répandre ses prières et ses larmes sur la tombe de celui qui, pendant soixante ans, avait marché, avec la noblesse d'une vertu épurée, à la tête de cette nombreuse phalange de prêtres pieux et éclairés, sortis de ces familles si chrétiennes que la dite paroisse a toujours comptées, et qu'elle compte encore aujourd'hui dans son sein.

Parmi les prêtres présents à la cérémonie funèbre, il y en avait surtout cinq qui attiraient particulièrement les regards de la foule justement attristée. C'étaient avant tous les deux vénérables frères du défunt, vétérans eux mêmes du Sacerdoce : MM. Joseph Aubry, du Séminaire de Ste Thérèse et Luc Aubry, Curé de St. Léon, (Diocèse des Trois-Rivières) ; lesquels couronnés de cheveux blancs, venaient par leur présence montrer leur union, même dans la mort avec celui qu'ils avaient tant aimé et respecté pendant sa longue carrière sacerdotale.

Les autres étaient les trois neveux des trois MM. Aubry ; savoir MM. Stanislas Tassé, ancien Supérieur, et Maxime Tassé, ancien Directeur du dit Séminaire Ste Thérèse, aujourd'hui Curés, l'un de Ste Scholastique, l'autre de St. Benoit ; enfin M. E. Alphonse Tassé, Curé de St. Bernard.

Mgr. de Gratianopolis, dans une courte allocution où se sont néanmoins amplement fait jour les nobles inspirations de son bon cœur d'Evêque, a bien voulu faire l'éloge funèbre du pieux et savant octogénaire. Sa grandeur a dit de lui : " que l'étendue de ses connaissances n'était égalée que par sa profonde humilité ; que chez lui l'élevation de l'esprit se cachait toujours derrière une simplicité presque infantine ; que les aimables qualités de son cœur avaient certainement élargi le cercle de ses amis et que, vu l'éclat de ses vertus, il avait pu dire à tous en toute vérité, comme St. Paul : Soyez mes imitateurs, comme je le suis de Jésus-Christ. "

*Requies cat in pace*

On recommande aux prières, les Associés de l'Union de Prières, décédés depuis la dernière publication : L'épouse de Régis Labelle veuve de Michel Gauthier ; Louis Amiot ; Thaddée Provost ; l'épouse de George Weekes ; Arthur Miron ; Louis Peltier ; l'épouse de François Dagenais.